This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

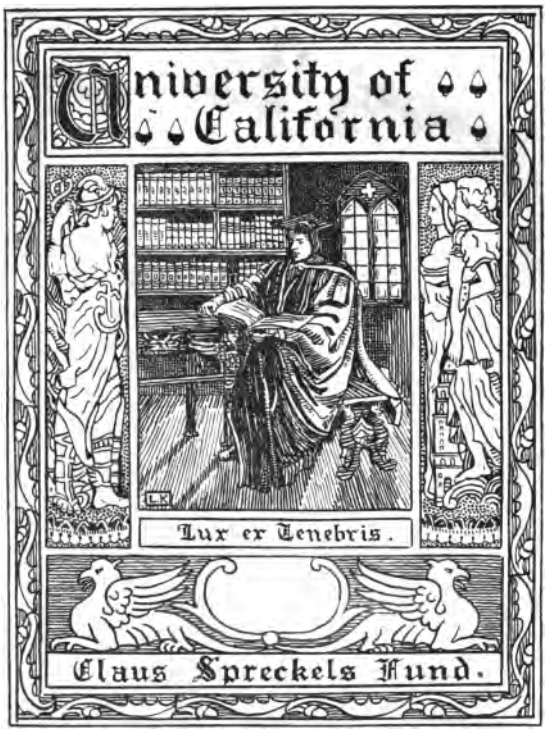
À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

HG
1074
.L4

UC-NRLF
$B 107 019

YC 97851


University of California
Lux ex Tenebris.
Claus Spreckels Fund.

L'ACHÈVEMENT ET L'APPLICATION

DE LA

RÉFORME MONÉTAIRE DE LA RUSSIE

L'Achèvement et l'Application

de

La Réforme monétaire

de la Russie

PAR

R. LEDOS DE BEAUFORT

Membre de la Société royale d'histoire de Londres

PRÉFACE

DE

ARTHUR RAFFALOVICH

Correspondant de l'Institut

PARIS

V. GIARD & E. BRIÈRE

LIBRAIRES-ÉDITEURS

16, rue Soufflot, 16

—

1899

HG1074
.L4

SPRECKELS

AVANT-PROPOS

Les relations de plus en plus étroites et le grand courant de sympathie qui se sont établis entre la France et la Russie, nous avaient semblé un augure favorable pour donner au public une traduction de l'intéressante monographie que M. le Chevalier Lorini a consacrée à la grande réforme monétaire que vient d'accomplir la Russie.

Nous croyons faire œuvre utile en incorporant dans la présente brochure les documents officiels touchant les dernières et toute récentes mesures d'application de la réforme. Nous espérons donner ainsi au lecteur le moyen d'apprécier les résultats pratiques de la grande œuvre que vient d'achever M. de Witte.

Paris, août 1898.

RAPHAEL LEDOS DE BEAUFORT.

111407

PRÉFACE

M. R. Ledos de Beaufort rend un véritable service à tous ceux qui s'intéressent, soit pratiquement soit théoriquement, à la situation économique de la Russie, en publiant une étude fortement documentée sur l'achèvement de la réforme monétaire. Une bonne monnaie a été l'un des dons de joyeux avènement de l'Empereur Nicolas II, qui a pu accomplir le programme approuvé par l'Empereur Alexandre III en 1887 (1).

La réforme monétaire russe a été une nécessité non seulement économique, mais historique, traditionnelle. En faisant cette réforme, la Russie a accompli une œuvre utile, une œuvre nationale, qui lui assure l'autonomie monétaire et l'accession au régime de la bonne monnaie, de la monnaie stable, élastique, et qui profite à l'ensemble de la collectivité humaine.

Les hommes d'État, qui ont eu en Russie, la responsabilité de la bonne gestion des finances publiques, ont

(1) Voir dans le rapport de M. de Witte sur le budget de 1897, le passage consacré à la délibération du Comité des finances, composé du comte Reutern, Solsky, Bunge, Vischnegradsky, Polowtsof, Thœrner, Ziemssen. Le procès-verbal en a été approuvé par l'Empereur Alexandre III qui y avait inscrit sa décision : *Exécuter*.

éprouvé vivement les mauvais effets des fluctuations du change. Depuis la liquidation des dépenses de la guerre de 1877, qui avait augmenté de 401 millions roubles la circulation fiduciaire de l'Empire, tous les efforts ont été dirigés en vue du rétablissement de la circulation métallique. Plus de dix ans ont été consacrés à le préparer, et pour y parvenir, rien n'a été négligé en vue de faire cesser les déficits budgétaires, de supprimer les crédits supplémentaires, de maintenir l'équilibre. Réformes fiscales, conversions de la dette publique, accumulation du stock d'or nécessaire, sans troubler le marché financier, voilà les étapes parcourues successivement. La mise en œuvre exigeait beaucoup de clairvoyance, d'énergie, de persévérance. Les lecteurs de l'étude de M. de Beaufort verront que ces qualités n'ont pas fait défaut à M. de Witte.

Les passages du rapport à l'Empereur sur le budget de 1898, qui touchent à la réforme monétaire et que M. de Beaufort a eu la bonne pensée de reproduire constituent un exposé à la fois doctrinal et pratique de la question monétaire, envisagée dans ses rapports avec les besoins de la circulation intérieure. Nous recommandons la lecture de ce qui a trait à la politique d'escompte de l'institution centrale d'émission et à la nécessité de saturer la circulation de métal (1).

La réforme monétaire russe est fort importante pour

(1) Les notions russes diffèrent d'une façon remarquable de celles qui ont prévalu aux Etats-Unis. L'expérience des pays étrangers n'a pas été inutile. Nous nous bornons à signaler ce point de vue sans pouvoir le développer ici.

le développement des ressources matérielles de l'Empire, pour la mise en valeur à l'aide des capitaux étrangers. Les capitalistes européens peuvent aujourd'hui éliminer l'aléa du change des entreprises qu'ils vont fonder en Russie ; ils n'ont plus besoin d'opérations de banque pour s'assurer le retour de leurs capitaux.

Le progrès industriel de la Russie étonne beaucoup de gens qui n'ont pas suivi l'œuvre de lente élaboration qui s'est accomplie dans ce grand pays, à l'abri de la politique de l'empereur Alexandre III, politique de recueillement, de conservation et de paix en même temps que de rapprochement vers la France. Les chiffres que publie le *Bulletin russe de statistique et de législation financière* sont des plus instructifs : de 1881 à 1897, la production de la fonte progresse de 469 mille tonnes à 1868 mille, celle de l'acier (1) de 221 mille à 879 mille. Le réseau des chemins de fer (sans la Finlande et la Sibérie) était de 22.675 kilomètres en 1881, de 36.585 en 1895. Au premier avril 1898, le réseau russe tout entier (sauf la Finlande, comprend 41.800 kilomètres en exploitation, 11.700 kilomètres en construction. Si de 1887 à 1896, la dette publique augmente de 1.454 millions-roubles, 90 0/0 de cette augmentation incombent à la construction et au rachat de chemins de fer.

Le crédit public de la Russie est solidement assis aujourd'hui, rien n'est négligé d'ailleurs pour mériter la confiance, qui a sa part dans le succès de la réforme monétaire. La politique extérieure de la Russie, sans

(1) 1883 à 1895.

rien sacrifier de la dignité ni des intérêts vitaux du pays, est pacifique, patiente, nullement militante et agressive. Elle constitue un élément de stabilité dans le monde.

ARTHUR RAFFALOVICH
Correspondant de l'Institut.

L'Ermitage
Gif. Août 1898

LIBRARY OF THE UNIVERSITY OF

L'ACHÈVEMENT ET L'APPLICATION DE LA RÉFORME MONÉTAIRE DE LA RUSSIE

Sommaire : I. Mesures d'application de la réforme monétaire : Oukases du 3 janvier, du 29 août et du 14 novembre 1897. — II. Extraits du rapport de M. de Witte à l'Empereur sur la réforme monétaire [1er janvier 1898]. — III. Oukase des 6 et 27 mars 1898 qui closent la série des mesures législatives concernant la réforme monétaire. — IV. Résumé des trois phases successives du passage de la Russie à la monnaie d'or depuis 1878. — V. Dette de l'Empire consolidée et flottante. — VI. — Modifications introduites dans le bilan de la Banque de Russie, rendues nécessaires par l'oukase du 29 août 1897. — VII. Production de l'or et de l'argent en Russie. — VIII. Circulation de la monnaie d'or et des billets de crédit en Russie du 1er janvier au 1er juin 1898.

I

MESURES D'APPLICATION DE LA RÉFORME MONÉTAIRE : OUKASES DU 3 JANVIER, DU 29 AOUT ET DU 14 NOVEMBRE 1897

L'année 1897 a vu paraître une série d'oukases destinés à consacrer définitivement la grande réforme monétaire que vient d'accomplir la Russie et à en assurer l'application.

Comme le lecteur l'a vu [page 181] de notre traduction française de l'ouvrage de M. le Chevalier E. Lorini sur la réforme monétaire de la Russie] (1), dès le début de l'année dernière [3/15 janvier], un premier oukase, en vue de faire cesser les incertitudes qu'engendrait, dans la population, le manque de concordance entre la valeur nominale des anciennes pièces d'or et le prix auquel elles sont échangées contre les billets de crédit, ordonna de frapper de nouvelles pièces d'or portant comme indication de valeur : les impériales, 15 roubles [au lieu de 10 roubles] ; les demi-impériales 7 roubles 50 kopecks [au lieu de 5 roubles], en ayant soin de n'apporter aucune modification ni au poids, ni à la dimension desdites monnaies d'or, tels qu'ils ont été rigoureusement déterminés par les lois antérieures.

Cet oukase avait d'ailleurs été précédé d'une autre ordonnance impériale fixant, pour l'avenir et jusqu'à nouvel ordre, le cours du rouble-or à 1 r. 50 k. et prescrivant en fait à la Banque de Russie de reprendre les paiements en espèces à la parité de 1 r. 50 k. crédit = 1 r. or.

L'oukase du 3/15 janvier 1897 constituait le pas décisif sur la route de la bonne monnaie.

Afin de faire comprendre la voie qu'a suivie le gouvernement dans l'exécution de divers détails de la réforme, il faut rappeler en quelques mots la mémorable

(1) Publiée tout récemment par la maison A. Giard et E. Brière, rue Soufflot, 16, Paris. avec préface de M. Raphaël-Georges Lévy, professeur à l'Ecole libre des sciences politiques.

séance que le Conseil de l'Empire a consacrée le 27 février 1897 à la réforme monétaire (1). Le Conseil avait à délibérer sur le plan d'exécution de divers détails de la réforme. Quant à la réforme elle-même, tous les membres étaient d'avis, qu'après l'oukase du 3 janvier 1897, qui a stabilisé le rouble, elle était chose faite. Mais les avis furent partagés sur la question de savoir, s'il fallait immédiatement entreprendre la réglementation des détails et la solution des questions connexes.

D'après l'opinion de la minorité [15 membres], il convenait dès à présent de résoudre les questions qui se rattachent aux émissions, à l'importance de la couverture métallique, aux retraits, ainsi qu'aux attributions du contrôle de l'Empire en la matière. La circulation, d'après l'opinion de la minorité « est partout régie par les mêmes lois économiques, lois qui ont été suffisamment étudiées et vérifiées par une expérience séculaire dans le monde entier. » Au contraire la majorité [20 membres parmi lesquels le ministre des Finances] était d'avis, que toutes ces questions « peuvent être examinées à loisir et il n'y aurait même aucun inconvénient à ce que la solution en fût pour ainsi dire échelonnée. Ces questions sont très graves et il est nécessaire qu'elles soient résolues pour parachever la réforme monétaire et la mettre en harmonie avec l'ensemble de la législation existante. Mais en même temps ces questions — sur lesquelles les théoriciens sont d'ailleurs loin d'être d'accord — ne sauraient être convenablement résolues à

(1) *Bulletin russe de statistique financière et de législation*, rédigé par M. Barbet de Vaux. Saint-Pétersbourg, 1897, p. 132.

l'aide de pures théories; elles doivent être envisagées dans leur relation avec la pratique et avec la situation actuelle de la Russie. » Cette opinion de la majorité fut approuvée par l'Empereur. De cette façon la réforme, qui, dans ses grandes lignes, est déjà un fait accompli, s'achève peu à peu et conformément aux enseignements de l'expérience. On ne peut assez approuver cette manière de procéder dans une question si grave et ce désir de ne pas se baser exclusivement sur l'expérience des pays étrangers, mais d'enraciner la réforme dans la vie même et « en la mettant d'accord avec l'ensemble » d'en faire une partie intégrante de l'organisme économique de la Russie.

L'oukase du 29 août 1897 a établi de nouveaux principes pour les émissions de billets de la Banque de Russie et leur relation avec l'encaisse en or. Voici le texte de cet oukase :

« Par notre oukase du 3 janvier 1897 nous avons ordonné de frapper et de mettre en circulation des monnaies d'or portant sur les pièces d'une impériale l'inscription 15 roubles et sur les pièces d'une demi-impériale l'inscription 7 roubles 50 kopecks. Cette mesure, ayant ramené la valeur nominale de la monnaie d'or au niveau du prix fixé pour l'échange de cette monnaie contre des billets de crédit, a raffermi le cours de ces derniers et donné une assiette uniforme à la circulation des billets de crédit et de la monnaie d'or.

Aux dispositions de notre oukase susmentionné ne répondent pas les dispositions législatives antérieures

concernant la garantie des émissions de billets de crédit par des matières d'or.

En conséquence, afin d'établir sur une base solide la circulation des billets de crédit, nous ordonnons, savoir :

Les billets de crédit sont émis, sous garantie d'or, par la Banque de l'État dans la mesure strictement limitée par les besoins urgents du marché monétaire ; le montant en or servant de garantie aux billets de crédit doit équivaloir à la moitié du montant des billets mis en circulation si ce montant ne dépasse pas 600 millions de roubles. L'excédent des billets de crédit en circulation, au-dessus de 600 millions de roubles, doit être garanti par de l'or à raison d'au moins un rouble par rouble, c'est-à-dire que chaque 15 roubles-crédit seront garantis par une impériale au moins. »

C'est ainsi que désormais la somme des roubles-crédit non couverts ne pourra pas excéder 300 millions de roubles.

L'oukase du 14 novembre 1897 prescrit la frappe et la mise en circulation, outre les impériales et les demi-impériales, d'une pièce d'or de la valeur de cinq roubles, ou d'un tiers d'impériale.

La nouvelle pièce d'or contient 3 grammes 871 milligrammes de fin et vaut 13 fr. 34 centimes.

Enfin un autre oukase de la même date, afin de mettre les inscriptions figurant sur les billets de crédit d'accord avec les prescriptions de l'oukase précédent et de celui du 3 janvier 1897, prescrit que le texte imprimé des billets de crédit sera dorénavant modifié comme suit :

Le billet portera l'indication de sa valeur et l'inscription suivante : la Banque de Russie rembourse les billets de crédit en monnaie d'or sans limitation de somme [1 rouble = 1/15 d'impériale et correspond à 17, 424 dolis d'or fin] (1). Au lieu de l'entête et des § 1 et 2 extraits du Manifeste, figureront les inscriptions suivantes : 1° l'échange des billets de crédit de l'État contre de la monnaie d'or est garanti par toutes les ressources de l'État ; 2° les billets de crédit de l'État circulent dans tout l'Empire au pair de la monnaie d'or. Le § 3 reste sans changement.

II

EXTRAITS DU RAPPORT DE M. DE WITTE A L'EMPEREUR SUR LA RÉFORME MONÉTAIRE [1er janvier 1898]

L'or devenait maintenant l'étalon de l'Empire russe ; les billets de crédit circulaient au pair avec lui et étaient remboursés en espèces sans limitation de somme. L'argent ne conservait qu'une place secondaire. Voici ce que dit M. de Witte dans son rapport à l'Empereur en date du 1er janvier 1898, sur cette importante question :

« ... Je crois devoir dire quelques mots du rôle de l'argent dans notre système monétaire. Certes il est inutile ici d'aborder la question théorique de savoir ce qui est

(1) Le rouble = Gramme d'or fin 0,774233.

préférable, le monométallisme-or ou le bimétallisme ; d'autant plus inutile que, chez nous du moins, *c'est là une affaire qui doit être considérée comme irrévocablement résolue*. La baisse de prix de l'argent pendant les trente dernières années, l'adoption de l'étalon d'or dans divers pays, la cessation de la frappe libre de l'argent dans d'autres, — tous ces événements d'une portée universelle ont depuis longtemps amené le gouvernement à restreindre le rôle de l'argent dans notre système monétaire. Depuis le 1er janvier 1877, les droits de douane sont perçus en or ; depuis 1883, nos emprunts métalliques sont libellés en roubles-or ; l'encaisse métallique affectée à la garantie des émissions de billets de crédit s'accroît exclusivement au moyen d'or, et la faible quantité d'argent qui s'y trouvait en a été retirée dès 1895. Enfin, en vertu d'un décret impérial rendu le 16 juillet 1893, la Russie a cessé, elle aussi, de frapper l'argent pour le compte des particuliers. Ainsi, bien longtemps avant que fussent prises des mesures décisives pour réformer notre système monétaire, l'argent avait cessé chez nous d'être une mesure autonome de valeur. *Par décret impérial du 14 novembre dernier, toute mention du métal argent a été supprimée sur le libellé des billets de crédit, qui sont déclarés remboursables en or seulement et circulent à l'égal de l'or*. L'argent est ainsi descendu au rôle de monnaie auxiliaire. Un pas nouveau dans cette voie consistera sans doute à limiter la frappe de la monnaie d'argent pour le compte du Trésor et la somme jusqu'à concurrence de laquelle les particuliers seront tenus d'accepter cette monnaie

pour un même paiement, étant, bien entendu, stipulé que les caisses publiques la recevront comme par le passé sans limitation de quantité (1).

« Les stocks d'argent, en monnaies et lingots, que nous possédons suffiront probablement pour un temps assez long. S'il est difficile encore de déterminer avec précision la quantité nécessaire à notre circulation, on peut, dans tous les cas, admettre que le maximum des besoins en monnaie au titre de 900/1000 [pièces de 1 rouble, 50 kopecks et 25 kopecks) et en billon d'argent (pièces de 20, 15, 10 et 5 kopecks] ne saurait excéder de 2 roubles 50 à 3 roubles par habitant, soit un total général de 320 à 380 millions de roubles. Les existences s'élevant dès à présent à 240 millions de roubles et les petites coupures de billets ne pouvant être retirées de la circulation que lentement, il est évident que les achats de barres et les frappes de métal blanc seront loin de présenter désormais la même importance et la même activité que pendant les dernières années.

« La situation faite à l'argent dans notre circulation, répond entièrement, selon moi, aux exigences que doit remplir à ce point de vue un système monétaire bien organisé. »

Voici en outre en quels termes le même rapport du ministre des Finances décrit l'état de la réforme :

« La stabilité du cours du rouble ne saurait être mise en doute, basée comme elle l'est sur l'obligation absolue et en la possibilité évidente qu'a la Banque de Russie de

(1) Voir plus loin, Ukase du 27 mars 1896.

rembourser tous ses billets en or à guichet ouvert. Au 23 décembre 1897, le bilan de cette institution présentait les chiffres suivants : total général des billets créés : 999 millions de roubles, y compris 69 millions de roubles se trouvant dans les caisses mêmes de la Banque, soit une circulation effective de 930 millions de roubles, et d'autre part : encaisse-or en monnaies russes et étrangères, lingots, etc. : 1.166 (1) millions de roubles, c'est-à-dire 236 millions de roubles ou 25 0/0 de plus que le montant des billets en circulation.

« L'an dernier, comme le mentionnait mon rapport à Votre Majesté sur le budget de 1897, la situation monétaire était excellente ; aujourd'hui, elle est devenue meilleure encore, comme l'établit le relevé ci-après :

	Billets créés	Encaisse-or de la Banque de Russie et du Trésor	Rapport de l'encaisse au chiffre des billets créés
23 décembre 1896...	1.121.3	1.206.0	107,5 0/0
23 » 1897...	999.0	1.315.0	131.6 0/0

« Ainsi, pendant l'année qui va finir, le total des émissions a diminué de 122,3 millions de roubles et le stock d'or augmenté de 109 millions, en sorte que l'excédent de l'encaisse métallique sur les billets, en une seule année, a progressé de 231,3 millions de roubles (2).

(1) Déduction faite de 3 millions de roubles formant la contre-partie des traites délivrées par la Banque sur l'étranger.

(2) Le *Bulletin russe de statistique* fait observer qu'en Russie on entend par encaisse métallique les existences d'or à l'exclusion de tout autre métal.

« En même temps que s'accroissaient les quantités de métal jaune sur lesquelles sont gagés les billets de crédit, l'année 1897 a vu s'améliorer dans une très notable mesure, la situation du Trésor vis-à-vis de la Banque de Russie. La dette sans intérêt du Trésor du chef des émissions de billets, ne figure plus à l'actif de la Banque que pour 175 millions de roubles. En outre, la dette flottante a subi une nouvelle diminution de 33 millions de roubles par suite du remboursement pur et simple des bons du Trésor arrivés à échéance. Le solde de ces bons s'élève actuellement à 182,3 millions de roubles.

« Fait digne d'être noté, l'intégralité de la dette flottante a actuellement pour contre-partie soit des disponibilités immédiates, soit des placements à courte échéance. En effet : 1° au total des billets de crédit en circulation [930 millions de roubles] et des bons du Trésor [182,3 millions de roubles] correspond une encaisse-or plus élevée : 1.315 millions de roubles ; 2° la dette sans intérêt du Trésor à la Banque de Russie du chef des billets de crédit [175 millions de roubles] est de 91,5 millions de roubles inférieure au solde créditeur du compte courant du Trésor à ladite Banque [266,5 millions de roubles] ; enfin, 3° les consignations ne figurent au passif de la Banque que pour un total de 134 millions de roubles, alors que le portefeuille commercial de cette institution, non compris d'autres emplois de fonds à courte échéance, présente un chiffre plus considérable [147,5 millions de roubles].

« L'augmentation susmentionnée des réserves d'or a été accompagnée en 1897 de l'émission effective, dans

le public de 117,5 millions de roubles en monnaie d'or et de l'achat à l'étranger de barres d'argent ayant coûté 28 millions de roubles et avec lesquelles il pourra être frappé 39 millions de roubles de monnaie d'argent. Ces deux montants, si l'on considère dans son ensemble l'état de notre circulation monétaire, doivent être ajoutés à la masse des existences de métaux précieux. Avec cet appoint, la situation monétaire du pays, pendant les derniers jours des années 1896 et 1897, se présente comme suit (1) :

	Or		Argent au titre de 0,900		Billets de crédit	
	A la B. de Russie dans les trésoreries et chez les correspondants du Trésor.	En circulation.	A la B. de Russie dans les trésoreries et chez les correspondants du Trésor.	En circulation.	A la Banque de Russie et dans les trésoreries.	En circulation.
	Millions de roubles.					
Fin de 1896...	1.206	375	73	50	139.7	981,6
	1.213,5		123		1,121,3	
Fin de 1897...	1.315	155	63	99	69	930
	1.470		162		999	
En 1897 :						
Augmentation.	226,5		39		—	
Diminution...	—		—		122,3	

« Mieux que ne pourrait le faire aucun raisonnement (2), les chiffres ci-dessus établissent que le rem-

(1) Voir le tableau donné à la fin de la brochure.

(2) Au premier juillet 1898, il y avait en circulation dans le public, 262 millions en or, 97 millions en argent, 806 millions en billets de crédit.

boursement en or des billets de crédit est absolument assuré, et que la réforme qui vient d'être achevée repose sur des bases d'une indiscutable solidité. Les résultats obtenus dans ce domaine si important des intérêts de l'État et de la nation, il ne reste plus qu'à les maintenir intacts, et ce sera là la tache de l'avenir. Ayant une foi profonde dans la constante croissance des forces productives de la Russie, j'espère que le système monétaire de l'Empire, tel qu'il vient d'être reconstitué, ne sera pas ébranlé quand bien même il serait réservé au pays de subir de rudes épreuves. Cet espoir est entretenu par la conviction où je suis que, sous le sceptre sage de ses chefs suprêmes, la Russie continuera de voir présider à sa politique les vrais et sains principes qu'elle tient de sa propre expérience et que lui enseigne l'histoire des finances et de l'économie publique.

« La conservation d'un bon régime monétaire ne dépend pas seulement de la manière dont sont gérées les finances, elle dépend aussi de l'ensemble des mesures qui ont pour objet de développer la richesse du pays, de défendre l'ordre et de retenir sur la pente de dangereux entraînements. Ce sont ces mesures qui, faisant pénétrer dans le monde entier l'inébranlable certitude de la puissance politique et économique d'un État et inspirant confiance en ses engagements, affermissent le crédit qui est une des conditions essentielles de toute circulation normale. Parmi ces mesures, celles concernant la politique étrangère exercent l'influence la plus considérable sur la vie économique du pays et sa circulation monétaire. A cet égard, le principal soutien de la prospérité

économique et financière de la Russie consiste dans la politique, traditionnellement pacifique et juste, de ses souverains. Les principes légués par feu l'Empereur Alexandre III et le sincère esprit de paix qui anime Votre Majesté sont garants que, dans l'avenir comme dans le passé, la politique étrangère de la Russie sera exempte de toute tendance agressive envers les autres États, pour le bien de notre patrie et que, de ce côté, notre situation économique et financière n'est menacée d'aucun danger.

« Élément indispensable d'une bonne circulation monétaire, la solidité du crédit public dépend pour beaucoup de la parfaite loyauté, de la stricte exactitude que met un État à remplir ses engagements. L'importance de cette condition essentielle du succès n'a pas toujours et partout été comprise de la même manière. Cependant, sans parler de considérations morales de la plus haute gravité et à n'envisager que les intérêts matériels, un pays a certainement plus d'avantage à renoncer à la satisfaction de ses besoins les plus urgents qu'à enfreindre en quoi que ce soit les engagements pris et à déprécier ainsi son crédit. En Russie, il n'y a jamais eu deux manières de voir sur ce point. A l'avenir, il en sera certainement de même et, grâce à son scrupuleux respect des contrats, la Russie verra, d'année en année, son crédit aller sans cesse s'affermissant.

« Tout en mentionnant à la première place le devoir de conserver intact le crédit public, je suis loin de prétendre diminuer par là l'importance d'autres principes de gouvernement non moins essentiels pour l'économie publique et le bon ordre de la circulation monétaire. Tel

est notamment le maintien d'un inébranlable équilibre entre les recettes et les dépenses. Ce n'est pas là une tâche facile. Administrations centrales, administrations locales, hommes publics, tout le monde tend à un double but : alléger, d'une part, autant que possible le poids des impôts, donner, d'autre part, la satisfaction la plus large aux anciens besoins qui progressent et aux nouveaux qui se font jour. Tous sont enclins à considérer les caisses de l'État comme un réservoir inépuisable ou à démontrer avec conviction que telles ou telles dépenses sont productives, qu'elles ne sauraient être réduites, vu qu'elles donnent des fruits dans l'avenir. Sans doute, il n'y a rien que de sympathique dans cette tendance à élargir le rôle de l'État au profit des populations, tendance qui, d'ailleurs, est justifiée dans une certaine mesure par notre situation de pays relativement jeune et dont le développement s'effectue avec une exceptionnelle rapidité. Mais si les besoins n'ont pas de limite, les ressources à y consacrer en ont une. De là naît, pour le gouvernement, la nécessité de classer rigoureusement les besoins suivant leur degré d'intensité et suivant les ressources dont il dispose ; un État, comme un particulier, ne pouvant prospérer qu'à la condition de vivre selon ses moyens.

« A cet égard, on ne saurait oublier les préceptes du comte Speranshy. Divisant les dépenses en « nécessaires, utiles, superflues et vaines » l'illustre secrétaire d'État d'Alexandre Ier, déclarait positivement que « la cause principale de tout dérangement des finances est la disproportion des dépenses avec les recettes » et estimait que « les entreprises les plus utiles, si elles se font sans

argent disponible ou au prix de trop grands efforts et en désorganisant les finances, finissent par être éminemment nuisibles à l'État ». La justesse de ces idées n'est pas contestable. Cependant l'exécution sans déficit d'une assez longue série de budgets mène parfois à oublier que l'observation, dans les dépenses, d'une stricte et vigilante modération n'a pas une portée purement abstraite, qu'elle constitue au plus haut degré un devoir pratique de l'État et que la situation favorable où se trouvent actuellement les finances de la Russie n'est pas due seulement à la marche ascensionnelle des recettes, mais aussi aux bons principes d'économie domestique qui président à la gestion des deniers publics et qu'a fait triompher feu l'Empereur Alexandre III, dont ce sera un des plus beaux titres de gloire. C'est en effet à l'auguste sollicitude du Père de Votre Majesté que la Russie doit d'être délivrée de ce grand mal — le déficit.

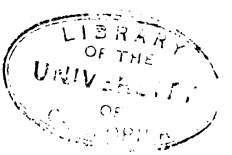
« Un autre élément de stabilité du régime monétaire doit être mentionné : la continuité de vues dans la politique douanière. Étant porté à admettre que la balance du commerce est loin d'être seule à déterminer les entrées et les sorties d'or, ce n'est pas au point de vue de cette balance que je touche aux questions de tarif. Ces questions sont d'une extrême importance à un autre égard. Une fois entré dans la voie de la protection de l'industrie nationale, nous devons attendre que cette politique ait donné des résultats durables. Modifier brusquement les conditions dans lesquelles s'effectuent les échanges internationaux serait à la fois très nuisible et très injuste : ce serait causer des dommages immérités à

un grand nombre d'entreprises et détourner les capitaux d'industries qui commencent à prendre racine. La crise qui s'ensuivrait pour le commerce et l'industrie se ferait sentir dans le domaine tout entier des intérêts pécuniaires et créerait ainsi de grandes difficultés à la stabilité du change.

« Reste à parler du système à suivre en matière de banque et de sa portée en ce qui concerne la circulation monétaire. Dans cet ordre d'idées, il convient de rappeler tout d'abord que, aux termes de l'oukase impérial du 29 août 1897 qui confère à la Banque de Russie le droit d'émission, ce droit est assez étroitement limité. Lorsqu'elles n'excèdent pas un total de 600 millions de roubles, les émissions de billets doivent être garanties par de l'or pour la moitié au moins de leur montant ; au delà de ce chiffre de 600 millions, tout rouble-billet doit être représenté dans l'encaisse de la Banque par sa contrevaleur en or. En fait, la Banque [même si l'on ne tient pas compte du métal jaune appartenant au Trésor] a dans son encaisse plus d'or qu'il n'existe de billets dans la circulation. Les émissions étant ainsi gagées et les articles de l'actif de la Banque autres que l'or ne servant plus de contrepartie directe aux billets de crédit, les opérations commerciales n'ont pas d'importance immédiate pour le remboursement des billets en or. Encore moins de fondement pratique ont les critiques dont sont l'objet certaines opérations qui immobilisent les ressources de la Banque pour une durée plus longue que ne le font l'escompte ordinaire et les avances sur garanties facilement réalisables : les placements de la Banque en opérations

de cette nature [prêts à des propriétaires fonciers, prêts industriels, prêts remboursables par acomptes successifs, etc.] n'excèdent pas un total de 35 millions de roubles, alors que, à eux seuls, le capital de la Banque et son fonds de réserve s'élèvent à 53 millions de roubles.

« Un système de banque rigoureusement rationnel, n'en constitue pas moins un des éléments indispensables d'un bon régime monétaire. La Banque de Russie est le réservoir central des ressources disponibles du pays, leur distributeur, le régulateur du taux de l'escompte et du loyer de l'argent. En resserrant et renchérissant le crédit ou bien en le dispensant d'une main plus large et à meilleur marché, la Banque peut influer sur toutes les parties de l'économie nationale, faire obstacle s'il le faut, aux sorties de métal, modérer jusqu'à un certain point l'expansion de l'industrie aux époques de surproduction, venir en aide au marché pendant les crises aigues. Ces importantes fonctions de l'institution du crédit central, si essentielles au point de vue de la circulation monétaire, sont réglées par les statuts de la Banque de Russie promulgués en 1894, statuts dans lesquels ont été déterminés les besoins auxquels la Banque peut donner satisfaction pour autant qu'elle dispose des ressources nécessaires. Mais il s'entend que la loi ne saurait prévoir toute l'infinie variété des conjonctures dont la réunion rend préférable telle ou telle manière d'agir. Aussi le gage du succès en pareille matière doit-il être l'observation d'un système de banque rationnel. Dans l'espèce, cette observation est assurée : par la mise en délibération de toutes les affaires de quelque importance, au conseil de la



Banque, lequel est doté d'une assez grande autonomie et compte dans son sein des délégués du contrôle de l'Empire, de la noblesse et du commerce ; par les instructions que donne, dans des cas les plus importants, la personne à qui Votre Majesté a confié la direction des finances de l'Empire, et, enfin, par l'examen auquel soumet les comptes rendus de la Banque un grand corps de l'État : le conseil de l'Empire. Une autre garantie précieuse de bonne gestion est la vaste publicité donnée à des renseignements hebdomadaires sur la marche des opérations de la Banque, renseignements contenus dans des bilans qui, par l'abondance des détails et la clarté, se distinguent avantageusement des bilans des autres banques d'émission. Ces bilans font voir que notre système de banque est entièrement rationnel, et il y a tout lieu d'admettre que de nouvelles améliorations ne cesseront d'être apportées à son fonctionnement, pour le plus grand bien du commerce, de l'industrie et de notre circulation monétaire.

« Outre l'observation de tous les principes fondamentaux énumérés ci-dessus, je considère comme très important pour l'avenir de notre réforme que la monnaie métallique circule réellement. S'il n'en est pas ainsi et que la presque totalité de l'or du pays reste immobilisée dans les caisses de la Banque et du Trésor, toute exportation un peu notable de métal se fait immédiatement sentir à la Banque et aux caisses d'État. Le public, habitué à employer comme instrument des échanges les billets de crédit, n'est guère porté à prêter attention aux changements survenus dans la situation du marché monétaire

et, comme le prouve l'expérience, accueille avec méfiance, avec hostilité même, les mesures, nécessaires en pareille circonstance, qui sont prises pour resserrer l'escompte et les avances. Au contraire, si la monnaie d'or forme une importante fraction de la circulation monétaire du pays, les sorties de métal jaune n'affectent pas seulement les caves de la Banque, mais aussi le marché. La rareté du médium circulant est ressentie tout d'abord par le public ; celui ci prend de lui-même des mesures en conséquence, tâchant autant que possible de diminuer ses dépenses et d'augmenter la productivité de son travail, et fait ainsi le premier pas pour rétablir l'équilibre de la balance des paiements. Il devient ainsi bien plus facile au gouvernement d'assurer la stabilité monétaire.

« Les mesures prises en 1895 et en 1896 pour faire entrer l'or dans la circulation se sont poursuivies pendant l'année qui va finir. Du 1er janvier au 23 décembre 1897, il a été frappé, en impériales et demi-impériales 305 millions de roubles et, en pièces du nouveau type de cinq roubles, 23 millions de roubles. Le total général des quantités d'or en circulation atteint 155 millions de roubles, soit, comparativement au chiffre correspondant de décembre 1897 [37,5 millions de roubles], une différence en plus de 117,5 millions de roubles. Il est à noter que la plus grande partie des pièces d'ancienne frappe [portant comme indication de valeur, les impériales — 10 roubles, et les demi-impériales — 5 roubles] est retirée de la circulation. Pour ce qui est de l'argent au titre de 900/1000, il en a été frappé en 1897, pour 67,8

millions de roubles et mis en circulation pour 49 millions de roubles, ce qui, avec les quantités se trouvant déjà dans le public forme un total de 99 millions de roubles.

« Les chiffres ci-dessus prouvent que la monnaie métallique finit par se répandre peu à peu dans la circulation. Néanmoins, l'expérience de ces deux dernières années montre que le public, accoutumé de longue date à l'usage exclusif du papier-monnaie, le garde de préférence, et que l'or et l'argent, à peine sortis des caisses de l'État, tendent à y rentrer. Cela étant, pour faire pénétrer les espèces dans la circulation sans augmenter la masse globale des instruments d'échange, il n'existe selon moi qu'un moyen : au fur et à mesure des émissions de monnaie métallique, diminuer la quantité des billets, notamment des petites coupures. En cette matière, on peut prendre comme exemple à suivre la pratique des pays qui ont une circulation normale. Ou bien on y ignore les billets de valeur infime ou bien on en maintient la quantité dans des limites très étroites pour éviter qu'ils ne chassent la monnaie métallique. Et si à des heures exceptionnelles, en France par exemple, il y a vingt-sept ans, on s'est écarté de ce principe, ce n'a été que temporairement : aussitôt passée la période aiguë de la crise, l'ordre se rétablit dans la circulation monétaire et le premier souci du gouvernement est d'opérer le retrait des petits billets.

« Sans doute, dans les premiers temps, jusqu'à ce que le public se soit habitué à l'usage de la monnaie métallique, la raréfaction des petites coupures de billets ne laissera pas de causer quelque embarras dans le train

courant de la vie. Mais il ne faut pas exagérer la portée de semblables incommodités ni oublier qu'elles sont compensées par les grandes qualités que présentent les espèces métalliques. Celles-ci ont une valeur intrinsèque, elles sont moins exposées à divers accidents [elles ne brûlent pas, ne souffrent pas de l'humidité, etc.] ; en un mot, constituant à l'égal du papier remboursable en or, une monnaie libératoire et une mesure de valeur, elles présentent, surtout pour les couches inférieures de la population, certains avantages au point de vue de la formation des épargnes. A côté de cela, comme instrument des échanges, la monnaie métallique est plus encombrante que le papier, et par son poids et par son volume. Ce défaut offrirait de réels inconvénients à l'égard des gros paiements ; mais ces paiements-là continueront de se faire avec des billets de coupures appropriées. Pour ce qui est des envois d'argent, des mesures sont prises pour développer l'emploi des mandats-poste, pour faciliter la correspondance chargée et en abaisser le port. Quoi qu'il en soit, dans une question d'État aussi importante que l'institution d'un bon régime monétaire, les légers embarras que peut causer à des gens qui n'y sont pas habitués l'emploi des espèces métalliques, ne sauraient modifier la manière d'agir du ministère des Finances ».

III

OUKASES DES 6 ET 27 MARS 1898 QUI CLOSENT LA SÉRIE DES MESURES LÉGISLATIVES CONCERNANT LA RÉFORME MONÉTAIRE

Les oukases des 3 janvier, 29 août et 14 novembre 1897 avaient eu pour objet, ainsi que nous l'avons vu, de stabiliser le cours du rouble et de permettre aux billets de crédit de circuler dans tout l'Empire à l'égal de la nouvelle monnaie d'or, avec faculté d'être de plein droit remboursables en ladite monnaie.

Un oukase ultérieur en date du 6 mars 1898, autorisait, entre autres prescriptions, le paiement des droits de douane en coupons de rentes russes 4 0/0 échus ou à échoir, ainsi que les titres eux-mêmes de ladite rente au tirage sur le pied de 1 rouble = 1/15 d'impériale ; alors que précédemment le principal de ces droits ne pouvait être acquitté qu'en monnaie d'or impériales et 1/2 impériales.

Voici le texte de cet oukase :

.... Nous ordonnons :

I. D'accepter en paiement des droits de douane les valeurs ci-après, pour autant qu'elles n'auront pas été atteintes par la prescription :

(1) Cet oukase a une grande portée pour les détenteurs étrangers de la dette russe intérieure en leur assurant un change fixe pour le paiement des coupons.

1° Les coupons de rente russe 4 pour 100 tant échus qu'à échéance de moins de six mois, et:

2° Les titres sortis au tirage de ladite rente, sur le pied de 1 rouble en dits coupons et titres = 1/15 d'impériale.

II. De faire effectuer à l'étranger le paiement des coupons et des titres sortis au tirage de la rente russe 4 0/0 aux guichets désignés par vous et ce au change du jour à vue sur Saint-Pétersbourg, mais, dans tous les cas, non au-dessous des parités suivantes : 100 roubles = 266,67 francs = 216 marks d'Allemagne = 10 livres sterling 11 shillings et 5 pence = 128 florins des Pays-Bas.

Enfin un oukase du 27 mars 1898 vint clore la série des mesures législatives, relatives à la réforme monétaire.

Cet oukase fixe le total des monnaies d'argent de haut ou de bas titre devant circuler dans l'Empire ; ce total ne devait pas excéder un nombre de roubles triple à celui de la population entière de la Russie. Il prescrit en outre que le maximum de monnaie d'argent de haut titre que les particuliers seront tenus de recevoir pour chaque paiement ne devra pas être supérieur à 25 roubles ; il ne prescrit aucune limite de cette nature pour les caisses publiques, à l'exception toutefois des paiements destinés à l'acquittement des droits de douane pour lesquels la monnaie d'argent ne devra être acceptée que jusqu'à concurrence de moins de cinq roubles pour chaque paiement.

Il prescrit enfin de libeller tous les calculs en roubles

de 1/15 d'impériale pour tous comptes, actes et transactions généralement quelconques, jusqu'ici libellés en roubles-argent.

Voici d'ailleurs le texte même de cet important oukase :

La nécessité de remédier à certains vices du régime monétaire de Notre Empire nous a amené à rendre les oukases des 3 janvier, 29 août et 14 novembre 1897. Aux termes de ces oukases, Nous avons fixé la valeur du rouble à un quinzième d'impériale, soit à 17,424 dolis d'or fin, et avons donné aux billets de crédit la faculté de circuler à l'égal de la monnaie d'or, en ordonnant qu'ils seraient, à tout moment, remboursables en cette monnaie.

Pour faire suite à ces mesures et au décret du 16 juillet 1893 par lequel feu Notre Père a prescrit de cesser à l'hôtel des Monnaies la frappe de l'argent pour le compte des particuliers, Nous avons jugé utile de fixer à présent des règles, en harmonie avec nos oukases susmentionnés, pour l'émission et la circulation de la monnaie d'argent et de déclarer que tous les comptes devront s'effectuer dans l'Empire en roubles de un quinzième d'impériale.

A cet effet, conformément au projet que vous avez présenté et qui a été examiné par un comité spécial. Nous ordonnons :

1° En matière d'émission de monnaie d'argent, de veiller à ce que le total général de cette monnaie, tant de titre élevé [roubles, pièces de cinquante kopecks, pièces de vingt cinq kopecks] que de bas titre [pièces de vingt, quinze, dix et cinq kopecks] en circulation n'ex-

cède pas un nombre de roubles plus que triple de la population totale de l'Empire ;

2° De fixer à 25 roubles le maximum jusqu'à concurrence duquel, pour chaque paiement, les particuliers seront tenus de recevoir la monnaie d'argent de haut titre, les trésoreries et les caisses publiques acceptant cette monnaie pour toute somme et pour tous paiements sauf à l'égard des droits de douane et des autres droits à percevoir également en or, droits dont l'acquittement ne pourra s'effectuer en monnaie d'argent que jusqu'à concurrence de moins de cinq roubles [moins de un tiers d'impériale] pour chaque paiement.

Et 3°. Dans tous comptes, actes et transactions généralement quelconques, de libeller en roubles de un quinzième d'impériale tous les calculs — qui se faisaient jusqu'à présent en roubles-argent — de recouvrements, encaissements, débours, paiements et autres sommes.

IV

RÉSUMÉ DES TROIS PHASES SUCCESSIVES DU PASSAGE DE LA RUSSIE A LA MONNAIE D'OR DEPUIS 1871

Nous empruntons au *Bulletin russe de statistique* [n^os^ 10-12, quatrième année] les indications suivantes qui résument la situation de la monnaie d'or en Russie :

Depuis 1871, la monnaie d'or a connu, en Russie, trois régimes différents :

1° 1871-1886. La demi-impériale se frappe au titre de 11/12 ou 916 2/3/1000. Elle contient presque exactement six grammes de fin et ne présente de concordance avec aucun système monétaire connu, spécialement avec le système russe. La demi-impériale vaut nominalement 5 roubles 15 kopecks [R. 5. 15] (1) et effectivement vingt francs soixante-six centimes, etc., etc. Aux bourses russes, elle est cotée à des prix variant de six à neuf roubles-crédit. Le ducat, au titre de 23 1/2 carats, contient environ 3 gr. 60 c. d'or fin ; il ne s'en frappe que de très faibles quantités. Sa valeur nominale est de 3 r. et les caisses publiques l'accepteraient pour 3 r. 09 si on leur en présentait, ce qui, bien entendu, n'arrive jamais. Impropres à toute espèce de circulation, les demi-impériales et les ducats, aussitôt sortis de la presse, vont s'enfouir dans les caves de la banque de Russie, à moins qu'ils ne soient dirigés sur Londres, Berlin, Paris ou New-York, où ils se transforment incontinent en souverains, guillaumes, pièces de vingt francs, eagles, boutons de manchettes, etc.

2° 1886-1896. Si extraordinaire que le fait puisse paraître, la Monnaie de Saint-Pétersbourg émettait chaque année un nombre considérable de ces disques d'or prédestinés à une refonte immédiate. Du 1er janvier 1877 au 31 décembre 1886 [quatre-vingt-six] les quantités frappées se sont élevées à un total de :

55.908,054 demi-impériales.
+ 468.058 ducats.

représentant une valeur de 1.161.227.670 francs.

(1) Dans la comptabilité de la Monnaie, elle est portée pour cinq roubles.

La loi du 17, [29] décembre 1885 institua un *nouveau rouble-or*, multiple presque exact du franc [Fr. 4,0002] et une nouvelle demi-impériale [de 5 roubles et non plus de 5 roubles 15 kopecks] conforme à la pièce de 20 francs des pays de l'Union Latine. En même temps, on frappa des impériales ou pièces de 40 francs et l'on cessa entièrement d'émettre des ducats. Les pièces nouvelles présentaient sur les anciennes, l'avantage de pouvoir circuler à l'étranger ; mais comme leurs aînées, elles ne furent longtemps *en Russie* qu'une marchandise [sauf pour les paiements faits à la Douane et pour l'encaissement des coupons libellés en roubles-or], étant donné qu'elles n'avaient rien de commun, légalement ni pratiquement, avec le rouble-argent ou rouble-crédit [*alors* unité monétaire de l'Empire].

Les demi-impériales frappées suivant la loi de 1885 ne commencèrent réellement de circuler dans le pays que lorsque la Banque de Russie, il y a deux ans, eut déclaré qu'elle échangeait les 1/2 impériales contre les billets vice versa à la parité fixe de 5 roubles-or = 7 1/2 *roubles-crédit*.

Les monnaies d'or frappées suivant la loi de 1885 représentent une valeur de roubles-or 166.929.020 = Fr. 667.749.466 et se décomposent ainsi :

	Nombre.
Impériales de 10 roubles-or.....	6.425.824
Demi-impériales de 5 roubles-or.....	20.534.156

Depuis le 3 (15) janvier 1897, les demi-impériales (identiques comme poids et titre à celles de la loi de 1885) sont devenues une monnaie véritable portant

comme indication de valeur le montant pour lequel elles sont reçues par les caisses publiques, la douane exceptée. Enfin, en vertu de la loi du 24 novembre 1897, il est frappé des pièces de 5 roubles (*non pas* de 5 roubles-*or*) valant exactement 13 francs 34 centimes. 1 rouble est égal à gramme 0.774.233 d'or fin.

Ces dernières catégories de pièces (impériales de 15 roubles, demi-impériales de 7 1/2 roubles et pièces de 5 roubles) atteignaient au 31 décembre 1897 un total de 331.577.000 *roubles* équivalant à 884.251.865 francs (1).

Du 1er janvier au 23 décembre 1897, il a été frappé en Russie en impériales et demi-impériales 305 millions de roubles et en pièces de 5 roubles 23 millions, soit ensemble 875 millions de roubles. C'est le record de la frappe. Le chiffre le plus élevé atteint antérieurement avait été en Allemagne 733 millions de francs en 1873.

Quant à l'argent, il en a été frappé en Russie d'importantes quantités en 1897 au titre de 900/1000 avec des lingots acquis, tant en 1897 qu'en 1896. Cette frappe s'est élevée au total de 66.400.000 roubles pour lesquels il a été employé environ 41 1/2 millions d'onces ayant coûté au Trésor 50.100.000 roubles. Le total mis en circulation est de près de 100 millions de roubles.

Le tableau suivant permettra au lecteur de se rendre compte de la progression des frappes d'or en Russie depuis 1871 :

(1) En 1897, il a été frappé 178.500.000 roubles en impériales, 126.217.500 en demi-impériales, 26.860.000 en tiers d'impériales.

FRAPPES D'OR EN RUSSIE DEPUIS 1871 ;

Années	Sommes exprimées en francs
1871	19.013.269
1872	50.839.689
1873	62.954.391
1874	102.547.272
1875	83.906.089
1876	124.750.359
1877	137.018.984
1878	142.937.979
1879	149.315.628
1880	129.372.521
1881	112.194.527
1882	93.970.774
1883	116.505.517
1884	99.691.220
1885	110.781.070
1886	78.745.305
1887	104.225.351
1888	106.045.682
1889	97.724.966
1890	112.606.990
1891	10.941.107
1892	2.880.504
1893	12.001.080
1894	12.003.020
1895	200.012.240
1896	5.460
1897	884.251.865
Total en 27 ans Fr.	3.157.269.879

Après avoir oscillé entre 19.013.269 fr. et 149.315.628 fr. de 1871 à 1879, ces frappes descendent à 2.880.504 fr. en 1892; elles s'élèvent à 200.011.240 fr. en 1895, descendent au chiffre le plus bas, 5.460 fr. en 1896, au mo-

ment de la promulgation de l'étalon d'or, puis atteignent en 1897 le chiffre énorme de 884.251.865 fr.

V

DETTE DE L'EMPIRE, CONSOLIDÉE ET FLOTTANTE

Depuis 1887, la dette de l'Empire russe a augmenté : de plus de 1.450 millions de roubles au commencement de l'année 1887 et de 6.725 millions, à la fin de 1896. Cette énorme progression, dans un laps de temps aussi court, est due principalement aux emprunts contractés pour la construction et le rachat des chemins de fer, ainsi que l'établit le tableau ci-contre :

Années	Dette entière	Dette contractée pour la construction ou le rachat des chemins de fer
	Millions de roubles	
1887	5.281	1.238
1896	6.735	2.350
Augmentation totale	1.454	1.112
Augmentation 0/0	27	90

Quant à la dette flottante, elle est en voie de diminution. Les bons du trésor disparaissent au fur et à mesure de leurs échéances. En 1862, la Russie avait une dette flottante de 830 millions de roubles net. Au 1er janvier 1898, le trésor impérial et la Banque de

Russie ont un passif de 1.492 millions de roubles (1), ainsi qu'il ressort du tableau suivant :

Actif

A. *Ressources immédiates.*

	Milliers de roubles
1. Or décompté à raison de 1 r. — Gramme 0,7742 de fin	1.160.833
2. Argent à 900/1000 ; billon d'argent et de cuivre.. .	38.570
3. Soldes créditeurs de la Banque de Russie et du Trésor chez leurs correspondants à l'étranger	158.469
4. Valeurs mobilières	24.851
Total	1.382.726

B. *Créances à vue.*

5. Avances en comptes-courants spéciaux	34.070

C. *Créances à échéance de 12 mois au plus.*

6. Papier sur l'étranger	298
7. Effets escomptés	147.478
8. Prêts sur titres, marchandises, etc	60.692
Total de B et C	242.538

D. *Autres créances.*

9. Prêts à des propriétaires fonciers, prêts industriels, etc.	31.383

Passif

A vue.

	Milliers de roubles
a. Billets de crédit en circulation	901.210
b. Bons du Trésor	182.331
c. Dépôts et comptes-courants à vue	247.964
Total du passif à vue	1.331.505

Divers.

d. Dépôts à échéances fixes et consignations	160.636

(1) Voir l'article de M. Barbet de Vaux dans le *Bulletin russe de statistique* pour 1897.

VI

MODIFICATION INTRODUITES DANS LE BILAN DE LA BANQUE DE RUSSIE, RENDUES NÉCESSAIRES PAR L'OUKASE DU 29 AOUT 1897.

Nous ne devons pas omettre de noter ici les modifications suivantes qui se sont produites dans la forme du bilan de la *Banque de Russie*, modifications qu'a rendu nécessaires l'oukase du 29 août 1897, concernant l'émission et la garantie des billets de crédit, conjointement avec l'oukase du 3 janvier 1897.

Jusqu'ici ce bilan se composait de deux parties : compte du fonds d'échange des billets de crédit et compte des opérations commerciales de la Banque. Par suite de la promulgation dudit oukase, les deux parties du bilan sont fusionnées ; les billets de crédit en circulation [pour un montant global de 1.068.778.167 r.] restent au passif du bilan, tandis que le fonds d'échange et le découvert du Trésor figurent à l'actif. Comme aux termes de l'oukase du 29 août, l'excédent de billets de crédit au-dessus de 600 millions de roubles est garanti à raison d'au moins une impériale par 15 roubles-crédit, le fonds d'échange, qui figure au bilan en roubles-or d'après sa valeur nominale de 500 millions de roubles [462.500.000 roubles exprimant le fonds d'échange ordinaire et 37.500.000 roubles le fonds de garantie des émissions temporaires précédentes], est converti d'après

ce calcul en roubles-crédit ; l'augmentation de 250 millions de roubles qui en résulte est portée en diminution du découvert du Trésor sur la circulation fiduciaire. Le même emploi est fait des 75 millions de roubles-or appartenant au Trésor et destinés, en vertu de l'oukase du 8 juillet 1896, au remboursement d'une partie du découvert du Trésor du chef des émissions des billets de crédit [au prix nominal] — somme qui figurait jusqu'ici en marge du bilan ; — calculée sur le pied susmentionné, cette somme représente 112.500.000 roubles-crédit. Ainsi le découvert du Trésor montant actuellement à 568.778.167 roubles se réduit d'abord de 250 millions, puis de 112,5 millions de roubles, soit en tout de 362,5 millions de roubles et figure au bilan pour 206.278.167 roubles.

Outre les 75 millions de roubles-or susmentionnés, ayant une destination spéciale, le Trésor avait en compte-courant à la Banque le 8 septembre dernier 75.045.753 roubles 52 kop. or [au bilan du 1er septembre 77.860.517 roubles 41 kop.]. Comme les sommes en roubles-crédit appartenant au Trésor et qui sont déposées en compte-courant à la Banque sont portées au bilan de cette dernière et figurent au passif du bilan, au compte du département du Trésor, du moment que les dispositions législatives qui viennent d'être promulguées, établissent sur une base uniforme la circulation des billets de crédit et de la monnaie d'or, il n'y a pas lieu de tenir un compte à part pour les sommes en or appartenant au Trésor; par conséquent, les 75 millions de roubles susmentionnés, convertis, d'après le calcul indiqué plus haut, en rou-

bles-crédit, soit 112,6 millions de roubles, sont transférés au compte-courant du département du Trésor ; en même temps l'équivalent de cette somme est porté à l'actif du bilan de la Banque au compte de l'or.

Ainsi le compte de l'or à l'actif du bilan comprend les parties intégrantes ci-après de l'ancien bilan et les comptes suivants qui figuraient en marge de l'ancien bilan, savoir : *a*) le fonds d'échange montant à 750 millions de roubles ; *b*) l'encaisse en or, s'élevant à 50,8 millions de roubles [d'après le bilan au 1er septembre 1897, 78,3 millions de roubles] ; *c*) l'or appartenant à la Banque, soit 81,2 millions de roubles [d'après le bilan au 1er septembre 67,3 millions de roubles] ; *d*) l'or appartenant au Trésor et destiné à diminuer le découvert du Trésor soit 75 millions de roubles [valeur nominale] = 112,5 millions de roubles ; *e*) l'or appartenant au Trésor et porté en compte-courant, soit 112,6 millions de roubles [d'après le bilan au 1er septembre 77,9 millions de roubles-or = 116,8 millions de roubles-crédit], soit un total de 1.107,1 millions de roubles. En outre, il y a à la Monnaie pour 16,4 millions de roubles-or [valeur nominale] de matières d'or appartenant au Trésor et destinées à être refondues ; exprimée en roubles-crédit, cette somme s'élève à 24,6 millions de roubles, qui sont également portés au passif du bilan, au compte-courant du département du Trésor et, à l'actif, au compte de l'or. Ainsi l'encaisse-or appartenant à la Banque de l'État et qui se trouve en Russie aux caisses de la Banque, aux trésoreries et à la Monnaie, se chiffre par 1.131,7 millions de roubles : sur ce chiffre 104,5 millions de rou-

bles formant le montant total des monnaies d'or frappées aux termes de la loi du 3 janvier 1897 et circulant comme les billets de crédit, sont compris dans l'encaisse de la Banque, tandis que les 1.027,2 millions de roubles restant, composés de monnaies russes d'anciennes frappes, de pièces d'or étrangères, de lingots et de bons de l'administration des mines, figurent sur un compte à part.

Comme il est indiqué à l'actif du bilan, outre l'or susmentionné la Banque a pour 13,1 millions de roubles d'or à l'étranger.

Il convient d'ajouter qu'au bilan de la Banque de l'État ne figure pas l'or appartenant au trésor et qui se trouve à l'étranger, vu que cet or n'est pas porté en compte-courant à la Banque de l'État.

Le tableau ci-joint permettra au lecteur de se rendre compte de la situation du stock dans les caves de la Banque de Russie telle qu'elle se présentait au 1er mai 1898 :

Montant et classification du stock d'or dans les caves de la Banque de l'État de Russie au 1er mai 1898.

[Sur la base de 1 rouble = 1/15 d'une impériale, contenant 17.424 dolis d'or fin].

1) Lingots russes et étrangers.... Roubles.....		276.011.308	99
2) Bons de demi-impériales [Administration des mines].....		54.611.286	03
3) Monnaie russe :			
Frappée en 1886.... Roubles-or.....	47.584.340 34		
Frappée en vertu de la loi de 1885.....	144.759.432 26		
		192.343.772	60
4) Monnaie russe [frappe 1897).....		187.539.395	»
5) Monnaies étrangères.....		376.604.095	73
6) Billets de banque étrangers.....		1.912 249	90
Roubles.....		1.039.022.308	25
En dehors du métal jaune dans ses caves, la Banque de l'État dispose de :			
a) A la Monnaie.....		36.341.393	98
b) Chez ses correspondants à l'étranger.....		15.918.313	19¼
c) Dans les trésoreries des districts.....		26.636.000	»
Total. R.....		1.117.918.015	42¼

Soit : Frs. 2.981.114.707 80.

VII

PRODUCTION DE L'OR ET DE L'ARGENT EN RUSSIE

Le *Bulletin russe de statistique financière et de législation*, si habilement dirigé par M. Barbet de Vaux, et

qui constitue une publication quasi-officielle de la plus haute valeur, fait ressortir que la statistique des métaux précieux en Russie repose sur des données très exactes et que, cependant, cette statistique est une véritable bouteille à l'encre. Ainsi, bien qu'étant puisés aux mêmes sources, les chiffres publiés à l'étranger sur la production de l'or en Russie varient, pour une même année, du simple au double.

« Leurs contradictions, dit le *Bulletin,* proviennent de ce qu'on additionne des quantités dissemblables : de la poudre d'or [*Schlich-Gold*] avec des lingots, des kilogrammes de lingots tels quels avec des lingots exprimés en kilogrammes d'or chimiquement pur, des arrivages avec des envois, etc., etc. »

« Pour éviter ces confusions, il est nécessaire de bien préciser les termes dont on se sert :

« A. *Production.* — Quantités obtenues sur place par le lavage ou le broyage, poudre d'or, or de lavage à un titre inconnu de fin et dont le rendement, en or fin, se rapproche de 900/1000. »

« B. *Constatations des affineries.* — 1° Quantités fondues. Poids brut des lingots (dont le titre oscille en moyenne autour de 910/1000). — 2° Quantités d'or chimiquement pur contenues dans lesdits lingots (sauf vérifications ultérieures à la Monnaie de Saint-Pétersbourg). Entrent dans le total de ces constatations les quantités d'or contenues dans les *lingots d'argent* indigènes (produit des mines russes d'argent et de plomb argentifère.

« C. *Arrivages à la Monnaie de Saint-Pétersbourg*

(où vient aboutir la totalité de l'or produit dans l'Empire).

« Les quantités d'or obtenues par le lavage [or de *placer*] et le broyage [or de filon], inscrites au fur et à mesure, jour par jour, sur les registres des exploitations ne sauraient être exprimées en or fin pour la raison bien simple que les résultats de l'essai ne pourront être connus qu'après la fonte en lingots, aux affineries gouvernementales, de la poudre d'or expédiée par les producteurs et que tel ou tel lot de lingots peut contenir de la poudre recueillie pendant des *années civiles* différentes.

« En général, le titre moyen de cette poudre d'or approche de 900/1000 ou plus exactement de 888/1000, avec des écarts très notables entre un échantillon et un autre. Il est donc de toute impossibilité de savoir *exactement* combien la Russie a produit d'or fin du 1er janvier au 31 décembre d'une année donnée.

« La production proprement dite ne peut être exprimée : *a*) à un gramme près, qu'en or à un degré hypothétique de fin ; *b*) en or fin [à 1000/1000] qu'en un total hypothétique. »

Cela posé, le *Bulletin* dresse les tableaux ci-après :

A. *Poids brut, à un gramme près, de la poudre d'or produite sur tous les points de l'Empire, y compris la Finlande :*

Années	Grammes	Évaluation en or fin de la production en admettant un titre moyen de 8/9.
1890.....	39.372.579	31.997.848
1891.....	39.088.133	34.745.007
1892.....	49.000.799	38.222.932

Années	Grammes	Évaluation en or fin de la production en admettant un titre moyen de 8/9.
1893.....	44.869.249	39.883.776
1894.....	42.942.810	38.171.386
1895.....	41.110.651	36.542.800
	[chiffre approximatif]	
1896.....	37.175.535	33.044.920

Pour qui veut se rendre compte de la *marche* de la production, ce sont là, les seuls *vrais chiffres* à prendre en considération.

B. *Or chimiquement pur* (constatations des affineries).

Années	Grammes
1890.....	35.310.883
1891.....	34.800.501
1892.....	37.964.669
1893.....	37.684.010
1894.....	37.886.608
1895.....	36.414.165
1896.....	32.357.621

En mettant en regard les constatations des affineries et les évaluations ci-dessus de la production exprimée en or à 100/100, on obtient pour les chiffres de 1890 [34.997.848 et 35.310.883] un écart de 313 kg. 085 tandis que les chiffres de 1896 : 33.044 kg. 920 et 32.357 kg. 622 diffèrent entre eux de + 687. kg. 298. « Quand il s'agit d'une marchandise qui vaut 3.437 francs le kilogramme [plus, en général, une légère prime], ajoute le *Bulletin*, on comprendra qu'une quantité supérieure à 100 kilos [313 kg. 035 + 687 kg. 298] ne constitue pas une bagatelle et qu'une confusion entre les chiffres A et B présente des inconvénients.

C. *Entrées à la Monnaie.*

Tout l'or produit dans l'Empire [la Finlande exceptée] (1) passe par les affineries de Catherinebourg, de Tomsk et d'Irkoutsk, où ont lieu les constatations ci-dessus. Après quoi, lorsque chaque affinerie possède un stock suffisant [une dizaine de millions de francs au moins, ce qui exige un certain temps], elle le dirige sur l'Hôtel des Monnaies de Saint-Pétersbourg, le seul qui existe en Russie. Aujourd'hui, le voyage — de Catherinebourg ou de Tomsk — n'est pas très long, mais il ne faut pas oublier que le Transsibérien date d'hier. Dans tous les cas, l'emballage, le transport, le déballage, la vérification, l'entrée [sur les registres], etc., demandent un temps si considérable que toute concordance est impossible, pour une année civile donnée entre les constatations des affineries et celles de l'Hôtel des Monnaies. Ainsi, les *entrées d'or indigène à la Monnaie* se sont élevées :

Années	Grammes d'or fin
1890	31.841.290
1891	36.348.725
1892	35.602.218
1893	38.382.021
1894	36.312.791
1895	43.478.329
1896	32.404.618

En rapprochant ces chiffres de ceux du tableau B ci-dessus, on constate, pour une même année [1895] un

(1) La production d'or de la Finlande oscille entre 4 et 5 kilogrammes par an.

écart de plus de 7000 kilogrammes, soit près de 22 millions de francs.

En récapitulant les données du *Bulletin Russe*, on arrive à constater que, depuis vingt-cinq ans, la production de l'or, qui progresse dans d'autres contrées, marque le pas en Russie. Celle de l'argent oscille entre 10 et 15 tonnes ; sa production moyenne est même inférieure à ce dernier chiffre. Le total général de sa proproduction d'argent fin pendant les soixante-neuf années qui se sont écoulées de 1822 à 1890 doit avoir approché de 1.200.000 kilogrammes : à peu près le quart de ce que produit actuellement le monde entier en une seule année.

On ne saurait donc dire que la réforme monétaire de la Russie a eu en vue d'utiliser une surproduction de métaux précieux, puisque ces produits du sol russe sont en décroissance et que le Ministère des Finances, au fur et à mesure de la diminution des billets de crédit, se verra obligé d'acheter une partie au moins à l'étranger des métaux précieux nécessaires pour renforcer la circulation métallique.

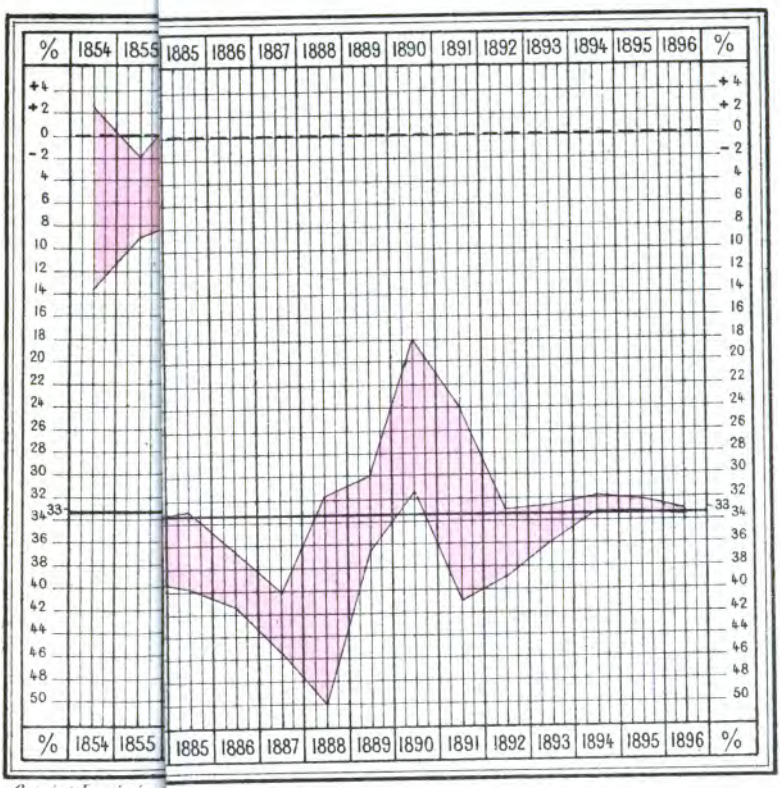
VIII

CIRCULATION DE LA MONNAIE D'OR ET DES BILLETS DE CRÉDIT EN RUSSIE DU 1er JANVIER AU 1er JUIN 1898

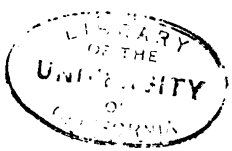
Du 1er janvier au 1er juin 1898, des modifications im-

portantes ont été introduites dans la circulation fiduciaire, qui est tombée de 999 millions de roubles à 900 millions. Cette réduction de 99 millions de roubles a pu être obtenue grâce à l'augmentation de la circulation métallique qui, de 226,7 millions de roubles, au commencement de l'année courante, a atteint le chiffre de 339,3 le 1er juin dernier.

Le tableau ci-contre, conforme aux indications contenues dans le rapport de M. de Witte que nous avons cité plus haut [voir II], permet de se rendre clairement compte de la marche ascensionnelle de la circulation métallique et de la décroissance parallèle de la circulation fiduciaire au cours du 1er semestre de l'année 1898, et d'apprécier ainsi la sagesse de la réforme et la faveur croissante avec laquelle les espèces métalliques sont accueillies du public russe.



Gravé et Imprimé pa


OF THE

TABLEAU

du mouvement de la circulation des monnaies d'or et d'argent au titre de 900/1000 et des billets de crédit en Russie.

DATES	MONNAIES d'or et d'argent au titre de 900/1000 en circulation		BILLETS DE CRÉDIT A) Total général des émissions	BILLETS DE CRÉDIT B) Encaisse. Billets de la Banque.	BILLETS DE CRÉDIT C) Circulation effective dans le public
	MILLIONS DE ROUBLES				
Au 1er janvier 1898...	Or.....	147 8	999	97 8	901 2
	Argent.....	78 6			
		226 7			
Au 1er février 1898...	Or.....	158 6	960	84 3	875 7
	Argent.....	82 5			
		241 1			
Au 1er mars 1898.....	Or.....	181 2	940	80 8	859 2
	Argent.....	84 8			
Au 1er avril 1898.....	Or.....	211 7	920	74 6	845 4
	Argent.....	90 2			
Au 1er mai 1898.....	Or.....	226 5	900	53 7	846 3
	Argent.....	90 0			
		316 5			
Au 1er juin 1898.....	Or.....	245 7	900	65 7	834 3
	Argent.....	93 6			
		339 3			

NOTE. — Au 1er juillet 1898 : or, 262,2 ; argent, 96,9 ; billets de crédit, 806,6.

Enfin, le diagramme en couleur de la planche hors texte permettra au lecteur de se rendre compte des fluctuations du cours du change russe pendant la période comprise entre 1854 et 1896.

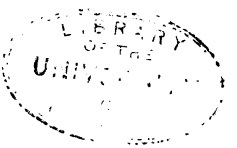
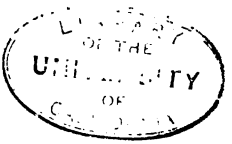


TABLE DES MATIÈRES

	Pages
Préface.	I
Avant-propos	V
I. Mesures d'application de la réforme monétaire : Oukases du 3 janvier, du 29 août et du 14 novembre 1897 . . .	1
II. Extraits du rapport de M. de Witte à l'Empereur sur la réforme monétaire [1er janvier 1898].	6
III. Oukase des 6 et 27 mars 1898 qui closent la série des mesures législatives concernant la réforme monétaire. .	22
IV. Résumé des trois phases successives du passage de la Russie à la monnaie d'or depuis 1878.	25
V. Dette de l'Empire consolidée et flottante.	30
VI. Modifications introduites dans le bilan de la Banque de Russie, rendues nécessaires par l'oukase du 29 août 1897.	32
VII. Production de l'or et de l'argent en Russie	36
VIII. Circulation de la monnaie d'or et des billets de crédit en Russie du 1er janvier au 1er juin 1898.	41
Tableau de la circulation des monnaies d'or et d'argent au titre de 900/1000 et des billets de crédit en Russie.	43
Table des matières	45
Planche hors texte. — Diagramme en couleur des fluctuations du change russe.	

Laval. — Imprimerie parisienne, L. BARNÉOUD & Cie.



RETURN TO ➪ CIRCULATION DEPARTMENT
198 Main Stacks

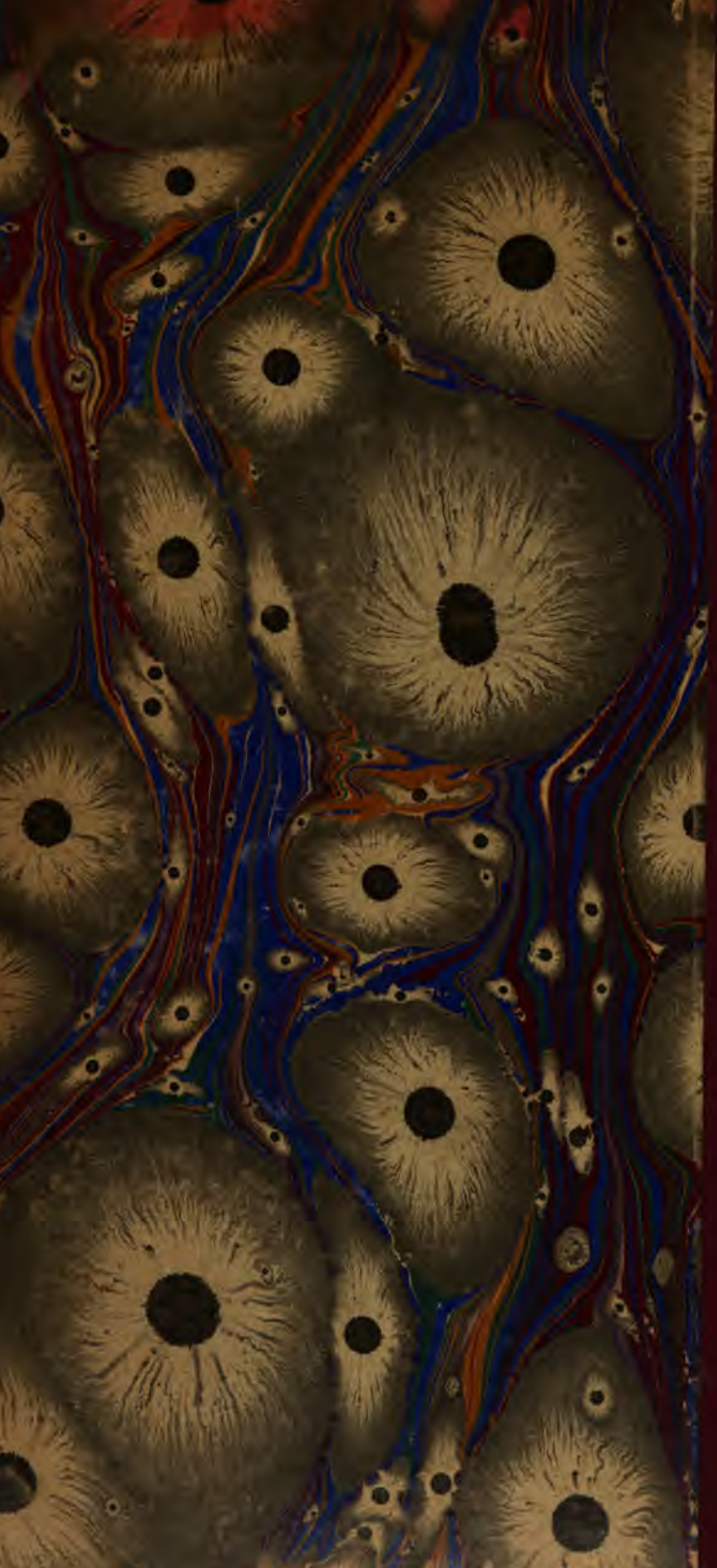
LOAN PERIOD 1 **HOME USE**	2	3
4	5	6

ALL BOOKS MAY BE RECALLED AFTER 7 DAYS
Renewals and Recharges may be made 4 days prior to the due date.
Books may be Renewed by calling 642-3405

DUE AS STAMPED BELOW

NOV 06 2000
JAN 08 2000

FORM NO. DD6

UNIVERSITY OF CALIFORNIA, BERKELEY
BERKELEY, CA 94720-6000

YC 97851